



HYT PRESS REVIEW

http://www.hytwatches.com/PressReview

LECTEUR

RENCONTRES | CONCOURS | SONDAGES | ABO | BOUTIQUE | PUB | EPAPER | CONTACT

L'HEBDO


À LA UNE | BLOGS | **LE MAGAZINE** | FORUM DES 100 | SÉLECTIONS | GALERIE IMAGES | BONNES ADRESSES

Cadrages | Projecteurs | Idées & débats | Chroniques | Culture | Régions | Hors Séries | Inscrivez-vous | Login

Hebdo » **Chroniques**

Contre-temps par Valère Gogniat: mille et une vies

Mis en ligne le 04.02.2016 à 05:56



VINCENT PERRIARD Patron de la marque HYT, il est surtout un homme de communication. Il a fait ses débuts à RTN, radio locale neuchâteloise.

© DR

Valère Gogniat

C'était difficile de le rater. En pénétrant dans les travées du dernier Salon international de la haute horlogerie, les quelque 14 500 visiteurs avaient immédiatement le logo de HYT en pleine ligne de mire. Un simple hasard? Ce serait mal connaître Vincent Perriard, patron de la marque neuchâteloise.

«Oui, c'est vrai, nous avons pu choisir le stand qui était pile devant l'entrée», se félicite-t-il quand on le lui fait remarquer. L'anecdote a le mérite de souligner combien le quadragénaire est d'abord un homme de communication. Rien de surprenant quand on sait qu'avant de participer au lancement de cette marque horlogère a priori futuriste – elle mélange fine mécanique, pistons et fluides dans des pièces valant plusieurs dizaines, voire centaines de milliers de francs – ce père de cinq garçons avait déjà fait un sacré bout de chemin dans le domaine. Installé confortablement à l'arrière de son stand au SIHH, ses Converse glissant parfois sur le siège à côté de lui, Vincent Perriard déroule sa vie comme un roman d'aventures.

En 1985, à 16 ans, il racontait ses premières histoires sur RTN, la radio locale neuchâteloise. «Des émissions du soir où l'on touchait à tout.» A 20 ans, il participe au lancement de Radio Framboise – aujourd'hui Rouge FM. Trois ans plus tard, Vincent Perriard, qui n'avait pas envie de gagner «2-3000 balles toute [sa] vie», part chez Trimedia à Genève. Et l'agence de communication finit par l'envoyer se faire les dents à New York. A 26 ans, on le retrouve au Brassus pour créer de toutes pièces un département communication dans la maison Audemars-Piguet. A l'aube de la trentaine, il réapparaît à New York sous les ordres de Nicolas Hayek, pour qui il repositionne la marque Hamilton. «Il m'appelait parfois au milieu de la nuit pour me demander la couleur de notre stand au prochain Baselworld...»

Quand il a réalisé qu'il préférerait l'indépendance au grand groupe, il a tout plaqué pour fonder une agence de communication entre Taïwan, New York, Paris et Genève. Et puis, après avoir vendu ses parts dans l'agence, il a vu son salaire décupler en prenant les commandes de la marque Concord. Pour ensuite diriger TechnoMarine et maintenant HYT.

A 46 ans, Vincent Perriard a déjà eu mille et une vies. Et il peut certainement se féliciter d'avoir atteint l'un de ses buts: ne pas gagner «2-3000 balles» toute sa vie. Est-il riche? «Je n'en ai pas l'impression.» Mais il gagne assez pour être sûr que ses cinq fils ne manqueront jamais de rien.

«Et, bon, j'ai une Porsche. Mais c'est un leasing...»

L'HEBDO | [PLAN DU SITE](#) | [NEWSLETTER](#) | [RECHERCHER](#)

 **Ringier** | We inform.
We entertain.
We connect.

Ringier SA
Impressum

Navigation
Home